

une réponse chrétienne aux injures qui lui sont adressées. Elle a pour titre: *Tombée si bas, Fallen so low*. En voici la traduction:

« Maintenant que mon âme a trouvé le refuge après lequel elle a si longtemps soupiré, l'unique Eglise dont les portes défient les fureurs de l'enfer, on me demande avec étonnement, avec colère, avec mépris, avec des imprécations, comment j'ai pu tomber si bas, si bas! Si bas, j'aime ces paroles. Je les trouve consolantes et très douces. Car en vérité je suis tombée aussi bas que les pieds de Jésus! En dehors des portes sacrées les tempêtes peuvent gronder, les flots peuvent mugir: je suis en sûreté pour toujours dans l'arche des siècles. C'est dans une paix parfaite et dans une joie sans mélange que je me prosterne devant mon Dieu. Je sais que l'extase profonde de mon âme ne peut jamais, jamais finir. Je voudrais demeurer prosternée là, ô mon Jésus, ô mon roi bien-aimé; je voudrais demeurer prosternée là pour toujours. Vous êtes toute ma douceur: la terre n'a plus d'attraits pour moi. Oh! puisse mon âme vous louer, vous aimer comme elle le devrait, ô vous qui êtes mon Dieu, dès ici-bas, et ma manne, et mon bien céleste! »

Voilà comment parlent et comment sentent ces convertis et ces converties. Voilà ce qu'obtiennent les prières qui se font en tant d'endroits et avec tant de ferveur.

(Univers.)

P. RAGEY, mariste.

Philologie

RÉPONSE A MM. S. ET D. (1)

La discussion est en soi une excellente chose: tout le monde en convient. J'en conviens comme les autres, et j'aime beaucoup à discuter. J'aime à discuter surtout, il est vrai, avec les gens qui ont le sang à sa place, mais aussi avec ceux qui l'ont un peu haut, même assez haut pour leur faire décocher inopinément quelque chose de typique, un impair dont l'originalité me fasse soudain palpiter une scène qui s'alanguit. La discussion éclaircit presque toujours quelque point où l'on n'y voyait

(1) Voir les pp. 679-680, livraison du 7 juin. RÉD.

pas assez
tout à fait
cut: av
rais peut
loaf, par
ler mes
consulter
des dictio
pas enco
que c'est
pourtant
connaît l
cook, fool
tement à
Mais o
à lofer le
glais loaf
piqué lui
produire
Ou n'a-t-
une idée
rait pas n
Quoi qu
j'ai donné
tionnaires
dire ferme
avec la lig
du vent a
to loaf. Ce
marin ang
plus brève
Au rest
tains cas,
signifie « s
lofer. Et r
manche, n
d'estropier
bler à un
servir tout